



FRANÇAIS

L'art de la conversation

Ce qui fait que si peu de personnes sont **agréables** dans la conversation, c'est que chacun songe plus à ce qu'il veut dire qu'à ce que les autres disent. Il faut écouter ceux qui parlent, si on en veut être écouté ; il faut leur laisser la liberté de se faire entendre, et même de dire des choses inutiles. Au lieu de les contredire ou de les interrompre, comme on fait souvent, on doit, au contraire, entrer dans leur esprit et dans leur goût, montrer qu'on les entend, leur parler de ce qui les touche, louer ce qu'ils disent autant qu'il mérite d'être loué, et faire voir que c'est plus par choix qu'on le loue que par complaisance.

Il faut éviter de contester souvent sur des mêmes choses, et avoir cette honnêteté à l'égard de ceux avec qui on converse, de leur laisser croire qu'on les croit, quand même on ne les croirait pas.

On ne saurait avoir trop d'application à connaître **la pente** et la portée des gens avec qui on parle, pour se joindre à l'esprit de celui qui en sait le plus, et pour étendre et fortifier les idées de celui qui en sait le moins. Pour bien parler, il faut avoir à la fois de l'esprit, de l'ordre, et de l'élégance.

Il y a de l'habileté à partager la conversation de sorte que les autres s'en croient les principaux acteurs, qu'ils y aient leur part, et que chacun de ceux avec qui on parle s'en aille satisfait de lui-même et de vous.

On doit dire des choses naturelles, faciles et plus ou moins sérieuses, selon l'humeur et l'inclination des personnes que l'on entretient, ne **les** presser pas d'approuver ce qu'on dit, ni même d'y répondre.

On ne doit jamais parler avec des airs d'autorité, ni se servir de paroles et de termes plus grands que les choses. On peut conserver ses opinions, si elles sont raisonnables ; mais en les conservant, il ne faut jamais blesser les sentiments des autres, ni paraître choqué de ce qu'ils ont dit. Il est dangereux de vouloir être toujours le maître de la conversation, et de parler trop souvent d'une même chose ; on doit entrer indifféremment sur tous les sujets agréables qui se présentent, et ne faire jamais voir qu'on veut entraîner la conversation sur ce qu'on a envie de dire.

Il est nécessaire d'observer que toute sorte de conversation, quelque honnête et quelque spirituelle qu'elle soit, n'est pas également propre à toute sorte d'honnêtes gens : il faut choisir ce qui convient à chacun, et choisir même le temps de le dire ; mais s'il y a beaucoup d'art à parler, il n'y en a pas moins à se taire. Il y a un silence éloquent : il sert quelquefois à approuver et à condamner ; il y a un silence moqueur ; il y a un silence respectueux. Il y a des airs, des tours et des manières qui font souvent ce qu'il y a d'agréable ou de désagréable, de délicat ou de choquant dans la conversation. Le secret de s'**en** bien servir est donné à peu de personnes ; ceux mêmes qui en font des règles s'y méprennent quelquefois ; la plus sûre, à mon avis, c'est de n'en point avoir qu'on ne puisse changer, de laisser plutôt voir des négligences dans ce qu'on dit que de l'affectation, d'écouter, de ne parler guère, et de ne se forcer jamais à parler.

QUESTIONS

1. A quel type de texte appartient cet extrait ? Justifie ta réponse. **(02 points)**
2. Relève trois critères qui, selon l'auteur, garantissent la réussite d'une conversation. **(03 points)**
3. Donne : **(03 points)**
 - a- un synonyme de « opiniâtreté ».
 - b- la signification de « songe » dans le texte.
 - c- un antonyme de « agréable ».
4. Trouve la fonction des mots et expressions soulignés dans le texte. **(04 points)**
5. Fais l'analyse logique de la phrase suivante : « On peut conserver ses opinions, si elles sont raisonnables. » **(02 points)**
6. « s'il y a beaucoup d'art à parler, il n'y en a pas moins à se taire ». A l'exemple de l'auteur, exprime la même idée dans une autre formule.
7. Production écrite

Nous remarquons dans la société que le langage dans la conversation est de plus en plus impertinent, à la limite, insolent.

Dans un paragraphe argumentatif bien structuré, donnes-en les causes et propose des solutions. **(06 points)**

CORRIGE

1- Il s'agit d'un texte injonctif.

Justification :

- les tournures répétées : « il faut », « on doit »
- emploi fréquent de l'infinitif.

2- Les critères sont :

- le sens de l'écoute : « il faut écouter ceux qui parlent... »
- l'humilité : « dire ses sentiments, sans opiniâtreté »
- la mesure : « éviter de parler longtemps de soi-même... »
- la simplicité, la modestie : « ne jamais parler avec des airs d'autorité »

3- a) Synonyme de « opiniâtreté » : intransigeance, ténacité, obstination, entêtement

b) Le mot songe, dans le texte, signifie le fait de penser.

c) L'antonyme de « agréable » c'est désagréable.

4- Analyse grammaticale

- leur (il faut leur laisser) : COS du verbe « laisser ».
- sans opiniâtreté : complément circonstanciel de manière du verbe « dire ».
- autorité : complément du nom « airs ».
- dangereux : attribut du sujet « il ».

5- Analyse logique

- On peut conserver ses opinions : proposition principale
- si elles sont raisonnables : proposition subordonnée conjonctive, introduite par la conjonction de subordination « si », complément circonstanciel de condition du verbe de la principale, « peut conserver ».

6- Production écrite : laissée à l'appréciation du correcteur.